

« Le pari fou de créer un ChatGPT en français ou européen : entre utopie et défi technologique »

Quand il s'agit d'intelligence artificielle (IA) générative [*capable de créer, à partir d'une simple instruction écrite, du texte, comme ChatGPT, ou des photos ultraréalistes, comme Midjourney*], les réactions des pouvoirs publics français et européens font penser à l'une des plus célèbres fables de Jean de La Fontaine : *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf*.

Lors des rencontres économiques d'Aix-en-Provence, le 8 juillet, le ministre de l'économie, Bruno Le Maire, a estimé que l'Europe devra avoir son OpenAI « *sous cinq ans* ». Une sortie qui rappelle celle du chef de l'Etat lors de la dernière édition de VivaTech, le 14 juin. A cette occasion, Emmanuel Macron expliquait au micro de CNBC que le développement des grands modèles de langage (comme [ChatGPT](#)) était une des priorités de la France. Une ambition compréhensible eu égard à leur potentiel économique.

Selon le cabinet McKinsey, l'IA générative pourrait créer chaque année [une richesse supplémentaire](#) comprise entre 2 600 et 4 400 milliards de dollars (environ 2 350 à 3 990 milliards d'euros) à l'échelle de la planète. D'ailleurs, les investisseurs ne s'y trompent pas : durant les cinq premiers mois de 2023, 12 milliards de dollars ont été investis dans ces IA. Essentiellement aux Etats-Unis, là où se trouvent les principales entreprises à l'origine de leur développement.

Lire aussi :

Article réservé à nos abonnés

[IA : Emmanuel Macron veut créer des concurrents français des modèles d'OpenAI ou de Google](#)

Car les entreprises américaines dans ce secteur présentent deux atouts uniques : l'antériorité de la recherche et le volume des fonds disponibles. Prenons le cas de [Google](#). [En plus d'avoir développé Bard](#), l'entreprise de Mountain View a dépensé 300 millions de dollars pour acquérir [Anthropic](#) et plus de 1 milliard de dollars dans Runway AI. Le tout en un semestre. Soit l'équivalent de l'enveloppe du [plan IA pour la France](#) présenté en 2018 !

Trois groupes majeurs

Evidemment, les pouvoirs publics ont raison d'être ambitieux. En revanche, là où ils ont tort, c'est de vouloir rivaliser avec le « bœuf » américain dont nous n'avons ni la puissance, ni les moyens.

Comme l'a exposé le fonds d'investissement Andreessen Horowitz, un des plus influents de la Silicon Valley, dans son rapport [« Who Owns the Generative AI Platform ? »](#), la cartographie des acteurs de l'IA générative dessine trois groupes majeurs : les concepteurs des grands modèles de langage, les fournisseurs d'infrastructures, et enfin les entreprises qui développent des utilisations d'IA générative (« cas d'usage »).

Les premiers sont les vedettes de l'IA générative. Celles à qui l'on doit la révolution en cours grâce à leurs grands modèles de langage : OpenAI, Google...

Il vous reste 52.3% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.

L'intelligence artificielle (IA) générative est un domaine fascinant qui est en train de révolutionner le paysage technologique mondial. Que ce soit dans la création de texte, des photos ultraréalistes ou d'autres applications, l'IA générative offre un potentiel économique immense. Cepend...

Source : www.lemonde.fr

→□ Accéder à CHAT GPT en cliquant dessus